

LES ANNONCES SONT RECUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Samedi 20 Octobre 1917  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-00. - Rédaction 2-72, 39-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 14.807

## Les Sozialdemokrates majoritaires et le Congrès de Wurzburg

Les discours prononcés et les délibérations prises par les sozialdemokrates majoritaires réunis en Congrès à Wurzburg prouvent que M. Scheidemann et ses compagnons n'ont pas beaucoup changé en dépit des bruyantes manifestations de mécontentement auxquelles ils affectaient de se livrer depuis quelques semaines. Au début des travaux de ce Congrès, le dit Scheidemann avait affirmé cette devise qui pouvait laisser croire à un fier commencement de révolte : « Nous voulons des droits égaux, du pain pour tous, la paix et la liberté ! » Mais on n'a pas eu à attendre longtemps pour constater que tous ces sozialdemokrates si justement qualifiés de laquais du kaiser sont au fond demeurés très fidèles aux dures obligations de leur contrat de servitude impériale.

Il est vrai que, pour essayer de donner le change à l'opinion, le Congrès de Wurzburg n'est pas allé jusqu'à renverser l'attitude d'opposition parlementaire prise par les sozialdemokrates du Reichstag à la suite des récents incidents. La Sozialdemokratie officielle s'accorde sur ce point que les socialistes minoritaires parce que le scandale des déclarations du général Stein et de l'amiral von Capelle a été trop grand, parce que le geste du vice-chancelier Helfferich a marqué trop de désinvolture, enfin parce que la politique équivoque du chancelier Michaelis ne paraît plus sérieusement défendable à personne. Ce trop fameux quatorzième ministère est considéré comme indésirable à peu près par tous les partis politiques, et par ceux de droite aussi bien que par ceux de gauche. Aussi les sozialdemokrates majoritaires eux-mêmes se déclarent-ils régnés à la voir disparaître et même, s'il le faut, à hâter sa disparition. Mais ils se gardent bien de s'attaquer au kaiser leur maître ou à Hindenburg, qui est lui-même le maître du kaiser. La suprême autorité de l'empire reste sacrée aux yeux révoltés de la Sozialdemokratie officielle.

Pour ce qui concerne la question de l'Alsace-Lorraine, rien de changé non plus dans les sentiments des sozialdemokrates majoritaires. Nous indiquions récemment qu'ils étaient résolument opposés à toute restitution des territoires que l'Allemagne nous a volés il y a quarante-six ans. M. Scheidemann vient de ériger une fois de plus son vigoureux refus et celui de tout le parti : il a dit que l'Alsace-Lorraine était « une terre essentiellement allemande » et que les sozialdemokrates voulaient qu'elle continuât à faire partie de l'empire allemand. Bon nombre d'autres orateurs ont fait chorus avec lui et le Congrès s'est prononcé sans hésitation en faveur de sa thèse. Ainsi le non possimus des sozialdemokrates répond comme un écho fidèle au Jamais ! de M. von Kühlmann.

Enfin, relativement aux autres problèmes de la guerre, les congressistes de Wurzburg n'ont fait que ressasser les mensonges et les impostures dont ils vivent depuis trois ans. A leur jugement, la guerre a été provoquée par les manœuvres et par les provocations de l'Entente, l'Allemagne a été indignement provoquée, ces pauvres Boches ont dû prendre les armes pour se défendre contre une double agression à l'est et à l'ouest de l'empire. Les sozialdemokrates ne regrettent pas d'avoir voté les crédits militaires à la séance historique du 4 août 1914 et ils n'agiraient pas autrement si c'était à recommencer : on la dit et on la redit de la façon la plus expressive dans toutes les séances du Congrès.

Nous voilà donc parfaitement fixés sur la véritable mentalité des sozialdemokrates majoritaires et sur leurs véritables dispositions. Tous ces gens-là semblent parfois s'agiter comme s'ils allaient tout réduire en miettes dans le système gouvernemental de l'empire, mais c'est toujours le kaiser et le généralissime qui leur tiennent. Nous en dirons d'ailleurs autant des syndicalistes à la Liegen qui, sous la conduite de leur chef, sont allés ces jours derniers au grand quartier général boche pour s'y incliner humblement devant les pontifes du haut commandement. Ce n'est pas encore tout ce

## LA GUERRE

### Bataille d'artillerie dans les Flandres et dans l'Aisne

LES ALLEMANDS BATTUS AU CHEMIN DES DAMES

Londres, 19 Octobre.  
A la Chambre des Communes, M. Bonar Law a annoncé le dépôt d'un projet de loi prolongeant la législature actuelle d'une durée de six mois.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier  
Paris, 19 Octobre.  
Le temps paraît aujourd'hui se mettre au beau.

La bataille d'artillerie dans les Flandres atteint maintenant son maximum de violence. L'artillerie ennemie, qui a donné avec une remarquable fureur et sans arrêt, est peu à peu maîtrisée par celle de nos alliés. Je ne crois pas que ces derniers perdent du temps à reprendre leur offensive, que les conditions climatiques ont seules interrompues.

### PROPOS DE GUERRE

#### Trop changer, nuit

Le général Druce, qui commandait la 15<sup>e</sup> région militaire, s'en va, atteint par la dernière maladie.  
Avec son successeur, cela porte à cinq le nombre des généraux qui, en trois ans de guerre, se sont succédés à l'hôtel de la rue Armény. Chacun des commandants sera donc resté, en moyenne, moins d'un an en fonction.  
Il faudrait pourtant oser dire que cette méthode n'est pas bonne qui consiste à changer constamment les chefs de nos grands services de l'intérieur. La 15<sup>e</sup> région, qui nous occupe, est une des plus étendues du territoire ; elle couvre huit départements : Ardèche, Gard, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Corse, Basse-Alpes. Elle comprend Marseille qui contient à titre transitoire ou permanent des troupes de toutes sortes, des camps et des dépôts très importants, soit un trafic militaire extraordinairement intense.

### SUR NOTRE FRONT

#### Communiqué officiel anglais

19 Octobre.  
La nuit dernière, nos troupes ont repoussé, sans aucune perte, un coup de main ennemi à l'est de Vermelles.  
Sur le front de bataille, l'artillerie ennemie s'est montrée principalement active contre Zonnebèke et nos positions vers la route de Menin.

### LA SITUATION EN ALLEMAGNE

#### Les Révoltes dans la Flotte

Recit d'un des auteurs du soulèvement  
New-York, 19 Octobre.  
Un récit de la révolte navale allemande fait par le sous-lieutenant Rodolph Glatfelder, qui appartenait au croiseur allemand Magdeburg, est publié par l'Evening Sun. Il déclare que 12.000 marins appartenant à vingt-cinq vaisseaux prirent part à la révolte, qui fit zigzaguer la terre jour et nuit à Wilhelmshaven.

### AVIATION

#### La région de Dunkerque a reçu, dans la nuit d'hier, une vingtaine de bombes aériennes.

Aucune victime n'a été signalée.  
Dans la journée du 16 octobre, deux avions allemands ont été abattus par la 51<sup>e</sup> section d'aéro-canon.

## LA GUERRE

### Bataille d'artillerie dans les Flandres et dans l'Aisne

LES ALLEMANDS BATTUS AU CHEMIN DES DAMES

Londres, 19 Octobre.  
A la Chambre des Communes, M. Bonar Law a annoncé le dépôt d'un projet de loi prolongeant la législature actuelle d'une durée de six mois.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier  
Paris, 19 Octobre.  
Le temps paraît aujourd'hui se mettre au beau.

La bataille d'artillerie dans les Flandres atteint maintenant son maximum de violence. L'artillerie ennemie, qui a donné avec une remarquable fureur et sans arrêt, est peu à peu maîtrisée par celle de nos alliés. Je ne crois pas que ces derniers perdent du temps à reprendre leur offensive, que les conditions climatiques ont seules interrompues.

### PROPOS DE GUERRE

#### Trop changer, nuit

Le général Druce, qui commandait la 15<sup>e</sup> région militaire, s'en va, atteint par la dernière maladie.  
Avec son successeur, cela porte à cinq le nombre des généraux qui, en trois ans de guerre, se sont succédés à l'hôtel de la rue Armény. Chacun des commandants sera donc resté, en moyenne, moins d'un an en fonction.  
Il faudrait pourtant oser dire que cette méthode n'est pas bonne qui consiste à changer constamment les chefs de nos grands services de l'intérieur. La 15<sup>e</sup> région, qui nous occupe, est une des plus étendues du territoire ; elle couvre huit départements : Ardèche, Gard, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Corse, Basse-Alpes. Elle comprend Marseille qui contient à titre transitoire ou permanent des troupes de toutes sortes, des camps et des dépôts très importants, soit un trafic militaire extraordinairement intense.

### SUR NOTRE FRONT

#### Communiqué officiel anglais

19 Octobre.  
La nuit dernière, nos troupes ont repoussé, sans aucune perte, un coup de main ennemi à l'est de Vermelles.  
Sur le front de bataille, l'artillerie ennemie s'est montrée principalement active contre Zonnebèke et nos positions vers la route de Menin.

### LA SITUATION EN ALLEMAGNE

#### Les Révoltes dans la Flotte

Recit d'un des auteurs du soulèvement  
New-York, 19 Octobre.  
Un récit de la révolte navale allemande fait par le sous-lieutenant Rodolph Glatfelder, qui appartenait au croiseur allemand Magdeburg, est publié par l'Evening Sun. Il déclare que 12.000 marins appartenant à vingt-cinq vaisseaux prirent part à la révolte, qui fit zigzaguer la terre jour et nuit à Wilhelmshaven.

### AVIATION

#### La région de Dunkerque a reçu, dans la nuit d'hier, une vingtaine de bombes aériennes.

Aucune victime n'a été signalée.  
Dans la journée du 16 octobre, deux avions allemands ont été abattus par la 51<sup>e</sup> section d'aéro-canon.

## LA GUERRE

### Bataille d'artillerie dans les Flandres et dans l'Aisne

LES ALLEMANDS BATTUS AU CHEMIN DES DAMES

Londres, 19 Octobre.  
A la Chambre des Communes, M. Bonar Law a annoncé le dépôt d'un projet de loi prolongeant la législature actuelle d'une durée de six mois.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier  
Paris, 19 Octobre.  
Le temps paraît aujourd'hui se mettre au beau.

La bataille d'artillerie dans les Flandres atteint maintenant son maximum de violence. L'artillerie ennemie, qui a donné avec une remarquable fureur et sans arrêt, est peu à peu maîtrisée par celle de nos alliés. Je ne crois pas que ces derniers perdent du temps à reprendre leur offensive, que les conditions climatiques ont seules interrompues.

### PROPOS DE GUERRE

#### Trop changer, nuit

Le général Druce, qui commandait la 15<sup>e</sup> région militaire, s'en va, atteint par la dernière maladie.  
Avec son successeur, cela porte à cinq le nombre des généraux qui, en trois ans de guerre, se sont succédés à l'hôtel de la rue Armény. Chacun des commandants sera donc resté, en moyenne, moins d'un an en fonction.  
Il faudrait pourtant oser dire que cette méthode n'est pas bonne qui consiste à changer constamment les chefs de nos grands services de l'intérieur. La 15<sup>e</sup> région, qui nous occupe, est une des plus étendues du territoire ; elle couvre huit départements : Ardèche, Gard, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Corse, Basse-Alpes. Elle comprend Marseille qui contient à titre transitoire ou permanent des troupes de toutes sortes, des camps et des dépôts très importants, soit un trafic militaire extraordinairement intense.

### SUR NOTRE FRONT

#### Communiqué officiel anglais

19 Octobre.  
La nuit dernière, nos troupes ont repoussé, sans aucune perte, un coup de main ennemi à l'est de Vermelles.  
Sur le front de bataille, l'artillerie ennemie s'est montrée principalement active contre Zonnebèke et nos positions vers la route de Menin.

### LA SITUATION EN ALLEMAGNE

#### Les Révoltes dans la Flotte

Recit d'un des auteurs du soulèvement  
New-York, 19 Octobre.  
Un récit de la révolte navale allemande fait par le sous-lieutenant Rodolph Glatfelder, qui appartenait au croiseur allemand Magdeburg, est publié par l'Evening Sun. Il déclare que 12.000 marins appartenant à vingt-cinq vaisseaux prirent part à la révolte, qui fit zigzaguer la terre jour et nuit à Wilhelmshaven.

### AVIATION

#### La région de Dunkerque a reçu, dans la nuit d'hier, une vingtaine de bombes aériennes.

Aucune victime n'a été signalée.  
Dans la journée du 16 octobre, deux avions allemands ont été abattus par la 51<sup>e</sup> section d'aéro-canon.

## LA GUERRE

### Bataille d'artillerie dans les Flandres et dans l'Aisne

LES ALLEMANDS BATTUS AU CHEMIN DES DAMES

Londres, 19 Octobre.  
A la Chambre des Communes, M. Bonar Law a annoncé le dépôt d'un projet de loi prolongeant la législature actuelle d'une durée de six mois.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier  
Paris, 19 Octobre.  
Le temps paraît aujourd'hui se mettre au beau.

La bataille d'artillerie dans les Flandres atteint maintenant son maximum de violence. L'artillerie ennemie, qui a donné avec une remarquable fureur et sans arrêt, est peu à peu maîtrisée par celle de nos alliés. Je ne crois pas que ces derniers perdent du temps à reprendre leur offensive, que les conditions climatiques ont seules interrompues.

### PROPOS DE GUERRE

#### Trop changer, nuit

Le général Druce, qui commandait la 15<sup>e</sup> région militaire, s'en va, atteint par la dernière maladie.  
Avec son successeur, cela porte à cinq le nombre des généraux qui, en trois ans de guerre, se sont succédés à l'hôtel de la rue Armény. Chacun des commandants sera donc resté, en moyenne, moins d'un an en fonction.  
Il faudrait pourtant oser dire que cette méthode n'est pas bonne qui consiste à changer constamment les chefs de nos grands services de l'intérieur. La 15<sup>e</sup> région, qui nous occupe, est une des plus étendues du territoire ; elle couvre huit départements : Ardèche, Gard, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Corse, Basse-Alpes. Elle comprend Marseille qui contient à titre transitoire ou permanent des troupes de toutes sortes, des camps et des dépôts très importants, soit un trafic militaire extraordinairement intense.

### SUR NOTRE FRONT

#### Communiqué officiel anglais

19 Octobre.  
La nuit dernière, nos troupes ont repoussé, sans aucune perte, un coup de main ennemi à l'est de Vermelles.  
Sur le front de bataille, l'artillerie ennemie s'est montrée principalement active contre Zonnebèke et nos positions vers la route de Menin.

### LA SITUATION EN ALLEMAGNE

#### Les Révoltes dans la Flotte

Recit d'un des auteurs du soulèvement  
New-York, 19 Octobre.  
Un récit de la révolte navale allemande fait par le sous-lieutenant Rodolph Glatfelder, qui appartenait au croiseur allemand Magdeburg, est publié par l'Evening Sun. Il déclare que 12.000 marins appartenant à vingt-cinq vaisseaux prirent part à la révolte, qui fit zigzaguer la terre jour et nuit à Wilhelmshaven.

### AVIATION

#### La région de Dunkerque a reçu, dans la nuit d'hier, une vingtaine de bombes aériennes.

Aucune victime n'a été signalée.  
Dans la journée du 16 octobre, deux avions allemands ont été abattus par la 51<sup>e</sup> section d'aéro-canon.

## LA GUERRE

### Bataille d'artillerie dans les Flandres et dans l'Aisne

LES ALLEMANDS BATTUS AU CHEMIN DES DAMES

Londres, 19 Octobre.  
A la Chambre des Communes, M. Bonar Law a annoncé le dépôt d'un projet de loi prolongeant la législature actuelle d'une durée de six mois.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier  
Paris, 19 Octobre.  
Le temps paraît aujourd'hui se mettre au beau.

La bataille d'artillerie dans les Flandres atteint maintenant son maximum de violence. L'artillerie ennemie, qui a donné avec une remarquable fureur et sans arrêt, est peu à peu maîtrisée par celle de nos alliés. Je ne crois pas que ces derniers perdent du temps à reprendre leur offensive, que les conditions climatiques ont seules interrompues.

### PROPOS DE GUERRE

#### Trop changer, nuit

Le général Druce, qui commandait la 15<sup>e</sup> région militaire, s'en va, atteint par la dernière maladie.  
Avec son successeur, cela porte à cinq le nombre des généraux qui, en trois ans de guerre, se sont succédés à l'hôtel de la rue Armény. Chacun des commandants sera donc resté, en moyenne, moins d'un an en fonction.  
Il faudrait pourtant oser dire que cette méthode n'est pas bonne qui consiste à changer constamment les chefs de nos grands services de l'intérieur. La 15<sup>e</sup> région, qui nous occupe, est une des plus étendues du territoire ; elle couvre huit départements : Ardèche, Gard, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Corse, Basse-Alpes. Elle comprend Marseille qui contient à titre transitoire ou permanent des troupes de toutes sortes, des camps et des dépôts très importants, soit un trafic militaire extraordinairement intense.

### SUR NOTRE FRONT

#### Communiqué officiel anglais

19 Octobre.  
La nuit dernière, nos troupes ont repoussé, sans aucune perte, un coup de main ennemi à l'est de Vermelles.  
Sur le front de bataille, l'artillerie ennemie s'est montrée principalement active contre Zonnebèke et nos positions vers la route de Menin.

### LA SITUATION EN ALLEMAGNE

#### Les Révoltes dans la Flotte

Recit d'un des auteurs du soulèvement  
New-York, 19 Octobre.  
Un récit de la révolte navale allemande fait par le sous-lieutenant Rodolph Glatfelder, qui appartenait au croiseur allemand Magdeburg, est publié par l'Evening Sun. Il déclare que 12.000 marins appartenant à vingt-cinq vaisseaux prirent part à la révolte, qui fit zigzaguer la terre jour et nuit à Wilhelmshaven.

### AVIATION

#### La région de Dunkerque a reçu, dans la nuit d'hier, une vingtaine de bombes aériennes.

Aucune victime n'a été signalée.  
Dans la journée du 16 octobre, deux avions allemands ont été abattus par la 51<sup>e</sup> section d'aéro-canon.

## Roman de Christiane

### TROISIEME PARTIE

#### PÈRE ET FILS I

— Voilà maman, je suis tout à toi, à présent... et si tu veux bien me faire savoir de quelles choses graves il s'agit...  
— Elle lui encore quelques secondes avant de répondre.  
— Et puis elle dit :  
— Il s'agit d'une décision à laquelle je me suis arrêtée... d'une décision qui était depuis longtemps dans mon esprit... depuis le jour où, là-bas, à Saint-Raphaël, je levai pour toi les voiles qui couvraient mon passé.  
— Cette décision, j'aurais dû la prendre alors... la prendre sur le champ, et ne pas écouter la protestation que, spontanément, te dicta ton cœur si bon, si accessible aux sentiments les plus nobles, les plus généreux, lorsque je te parlai de toi, de nous... de notre maison... celui du pré-

## Roman de Christiane

### TROISIEME PARTIE

#### PÈRE ET FILS I

— Voilà maman, je suis tout à toi, à présent... et si tu veux bien me faire savoir de quelles choses graves il s'agit...  
— Elle lui encore quelques secondes avant de répondre.  
— Et puis elle dit :  
— Il s'agit d'une décision à laquelle je me suis arrêtée... d'une décision qui était depuis longtemps dans mon esprit... depuis le jour où, là-bas, à Saint-Raphaël, je levai pour toi les voiles qui couvraient mon passé.  
— Cette décision, j'aurais dû la prendre alors... la prendre sur le champ, et ne pas écouter la protestation que, spontanément, te dicta ton cœur si bon, si accessible aux sentiments les plus nobles, les plus généreux, lorsque je te parlai de toi, de nous... de notre maison... celui du pré-

## Roman de Christiane

### TROISIEME PARTIE

#### PÈRE ET FILS I

— Voilà maman, je suis tout à toi, à présent... et si tu veux bien me faire savoir de quelles choses graves il s'agit...  
— Elle lui encore quelques secondes avant de répondre.  
— Et puis elle dit :  
— Il s'agit d'une décision à laquelle je me suis arrêtée... d'une décision qui était depuis longtemps dans mon esprit... depuis le jour où, là-bas, à Saint-Raphaël, je levai pour toi les voiles qui couvraient mon passé.  
— Cette décision, j'aurais dû la prendre alors... la prendre sur le champ, et ne pas écouter la protestation que, spontanément, te dicta ton cœur si bon, si accessible aux sentiments les plus nobles, les plus généreux, lorsque je te parlai de toi, de nous... de notre maison... celui du pré-

## Roman de Christiane

### TROISIEME PARTIE

#### PÈRE ET FILS I

— Voilà maman, je suis tout à toi, à présent... et si tu veux bien me faire savoir de quelles choses graves il s'agit...  
— Elle lui encore quelques secondes avant de répondre.  
— Et puis elle dit :  
— Il s'agit d'une décision à laquelle je me suis arrêtée... d'une décision qui était depuis longtemps dans mon esprit... depuis le jour où, là-bas, à Saint-Raphaël, je levai pour toi les voiles qui couvraient mon passé.  
— Cette décision, j'aurais dû la prendre alors... la prendre sur le champ, et ne pas écouter la protestation que, spontanément, te dicta ton cœur si bon, si accessible aux sentiments les plus nobles, les plus généreux, lorsque je te parlai de toi, de nous... de notre maison... celui du pré-

## Roman de Christiane

### TROISIEME PARTIE

#### PÈRE ET FILS I

— Voilà maman, je suis tout à toi, à présent... et si tu veux bien me faire savoir de quelles choses graves il s'agit...  
— Elle lui encore quelques secondes avant de répondre.  
— Et puis elle dit :  
— Il s'agit d'une décision à laquelle je me suis arrêtée... d'une décision qui était depuis longtemps dans mon esprit... depuis le jour où, là-bas, à Saint-Raphaël, je levai pour toi les voiles qui couvraient mon passé.  
— Cette décision, j'aurais dû la prendre alors... la prendre sur le champ, et ne pas écouter la protestation que, spontanément, te dicta ton cœur si bon, si accessible aux sentiments les plus nobles, les plus généreux, lorsque je te parlai de toi, de nous... de notre maison... celui du pré-

## Roman de Christiane

### TROISIEME PARTIE

#### PÈRE ET FILS I

— Voilà maman, je suis tout à toi, à présent... et si tu veux bien me faire savoir de quelles choses graves il s'agit...  
— Elle lui encore quelques secondes avant de répondre.  
— Et puis elle dit :  
— Il s'agit d'une décision à laquelle je me suis arrêtée... d'une décision qui était depuis longtemps dans mon esprit... depuis le jour où, là-bas, à Saint-Raphaël, je levai pour toi les voiles qui couvraient mon passé.  
— Cette décision, j'aurais dû la prendre alors... la prendre sur le champ, et ne pas écouter la protestation que, spontanément, te dicta ton cœur si bon, si accessible aux sentiments les plus nobles, les plus généreux, lorsque je te parlai de toi, de nous... de notre maison... celui du pré-







DERNIERS DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Le Midi au Feu

CITATIONS

Le soldat Angelier Louis, mitrailleur, vient d'être cité en ces termes à l'ordre du régiment :
Très belle attitude au feu. Le 6 juin 1917, au cours de deux attaques consécutives, s'est dévoué sans compter, allant d'une place à l'autre et résistant sous le bombardement d'une mitrailleuse endommagée par l'explosion d'une torpille.

Le Drame mystérieux du Boulevard de la Corderie

Le mystère entourant les circonstances qui ont provoqué le meurtre de l'ouvrier de la Corderie ne s'est guère éclairci. Toutefois, l'enquête judiciaire ouverte par le Parquet et confiée à M. Castets, juge d'instruction, a permis à la suite de plusieurs interrogatoires, d'apporter une certaine lumière dans ce drame.

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

Les Déclarations des Stocks de Pétroles et Dérivés

Le Maire de Marseille informe les intéressés que, conformément aux termes d'un décret en date du 29 septembre 1917, inséré au Journal Officiel du 1er octobre 1917, les déclarations de stocks de pétrole, raffinés, propriétaires, dépositaires, transitaires ou détenteurs, à quelque titre que ce soit, d'une des matières ci-dessous énumérées, doivent être déposées dans une des catégories suivantes :

Cours professionnels de la Bourse du Travail

L'Administration de l'Ecole professionnelle de la Bourse du Travail informe les intéressés que, conformément aux termes d'un décret en date du 29 septembre 1917, inséré au Journal Officiel du 1er octobre 1917, les déclarations de stocks de pétrole, raffinés, propriétaires, dépositaires, transitaires ou détenteurs, à quelque titre que ce soit, d'une des matières ci-dessous énumérées, doivent être déposées dans une des catégories suivantes :

Marseille et la Guerre

Norts au champ d'honneur
Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Albert Winckler, chef d'escadron de cavalerie, officier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre et la médaille de 1870-1871, décédé des suites des fatigues contractées sur le front, à l'âge de 67 ans.

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

Graves Accidents du Travail
UN MORT. — DEUX BLESSES
Avant-hier après-midi, des charpentiers de l'entreprise Barson, travaillant à l'Hôtelier de Provence, 5, rue des Jardins, au démontage d'une cheminée en tôle haute de vingt-cinq mètres. Un solide échafaudage avait été établi, sur lequel plusieurs ouvriers étaient occupés.

LA GUERRE EN ORIENT

La bataille d'artillerie fait rage au nord de Soissons
De nouvelles actions sont imminentes sur le front occidental
Communiqué officiel
Paris, 19 Octobre.

LA SITUATION MINISTERIELLE

Après le vote de la Chambre
Le Cabinet sera-t-il remanié ?
Paris, 19 Octobre.

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LA GUERRE EN ORIENT
La bataille d'artillerie fait rage au nord de Soissons
De nouvelles actions sont imminentes sur le front occidental
Communiqué officiel
Paris, 19 Octobre.

LA SITUATION MINISTERIELLE

Après le vote de la Chambre
Le Cabinet sera-t-il remanié ?
Paris, 19 Octobre.

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LA GUERRE EN ORIENT
La bataille d'artillerie fait rage au nord de Soissons
De nouvelles actions sont imminentes sur le front occidental
Communiqué officiel
Paris, 19 Octobre.

LA SITUATION MINISTERIELLE

Après le vote de la Chambre
Le Cabinet sera-t-il remanié ?
Paris, 19 Octobre.

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LA GUERRE EN ORIENT
La bataille d'artillerie fait rage au nord de Soissons
De nouvelles actions sont imminentes sur le front occidental
Communiqué officiel
Paris, 19 Octobre.

LA SITUATION MINISTERIELLE

Après le vote de la Chambre
Le Cabinet sera-t-il remanié ?
Paris, 19 Octobre.

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LA GUERRE EN ORIENT
La bataille d'artillerie fait rage au nord de Soissons
De nouvelles actions sont imminentes sur le front occidental
Communiqué officiel
Paris, 19 Octobre.

LA SITUATION MINISTERIELLE

Après le vote de la Chambre
Le Cabinet sera-t-il remanié ?
Paris, 19 Octobre.

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).

LES SPORTS

AVIS OFFICIEL
COMITE DU LITTORAL
Réunion du 15 octobre 1917
Clubs présents : S. P. C. O. M. S. A. M. S. V. H. C. C. M. A. B. S. E. P. A. S. D. Assistant à la séance : MM. Rossi, Razy (S. A. D.).



**PHARMACIE GABLIN**

### Poisons du Sang

nouveau, frais, riche et bien vivant pour régénérer et revivifier notre sang affaibli, appauvri, dégénéré, usé par les fatigues, les soucis, les angoisses, les misères de la vie. Poisons du sang pur, vigoureux et sain pour remplacer celui qui, fatigué, vicié, épuisé, nous livre sans résistance et sans défense à l'Anémie, la Chlorose, la Faiblesse générale, l'Épuisement nerveux, la Neurasthénie.

Allons puiser à la source de Force, de Jeunesse et de Santé. Demandez une vie nouvelle au plus puissant régénérateur du sang, universellement connu, unanimement apprécié. Ayons recours, pour notre plus grand bien, aux

### PILULES PINK

En vente dans toutes les pharmacies, 3 fr. 50 la boîte, plus fr. 0,40 de timbre-taxe.



**Pour les pieds meurtris, les cors et toutes les affections des pieds**

De ce que font les soldats anglais pour remédier à la cuisson, aux meurtrissures et à la transpiration des pieds

Un grand nombre de lecteurs et de lectrices du *Petit Provençal* voudront certainement savoir comment, après m'être engagé dans l'armée anglaise, j'ai réussi à remédier aux maux de pieds extrêmement douloureux, résultant de mes premières marches militaires. De nombreuses poudres, remèdes plus ou moins réputés, etc., ne m'ayant apporté aucun soulagement, je consultai un de mes amis du corps médical qui m'expliqua que les cors, durillons, oignons, etc., ne sont que les indices d'une chair meurtrie, mais qu'il n'est vraiment pas nécessaire d'endurer plus longtemps ces tortures, quand elles peuvent être instantanément apaisées et supprimées d'une manière permanente en plongeant les pieds pendant une dizaine de minutes dans un bain chaud contenant une cuillerée à soupe de Saltrate Rodell ordinaire. Ce simple traitement ramollit le cor le plus tenace et permet de le détacher facilement, et tous les durillons disparaissent rapidement.



Les pieds étant la partie du corps la plus éloignée du cœur à laquelle le sang doit arriver, les maux de pieds sont souvent dus à une circulation insuffisante du sang dans ces extrémités. En suivant le traitement indiqué ci-dessus, vous stimulerez la circulation du sang, vous débarrasserez les pores des sécrétions épaisses qui les obstruent, vous revivifierez la peau, vous empêcherez les odeurs désagréables et neutraliserez les effets néfastes de la transpiration acide des pieds, et vous éviterez ainsi les maux de pieds sous toutes leurs formes. Une seule boîte de Saltrate Rodell amènera un soulagement immédiat, lequel deviendra permanent si le traitement est suivi régulièrement. Les Saltrates Rodell comprennent des ingrédients similaires à ceux qui forment la base de quelques-unes des plus fameuses sources du monde entier, mais ils ont l'avantage de ne pas être salins. Essayez-les sur de courts bains rafraîchissants après une longue marche, quand vous rentrez chez vous ou à votre campement, les pieds meurtris ou enflammés. Vous éprouverez immédiatement une remarquable sensation de soulagement et les chaussures qui ont été si gênantes, même neuves, deviendront aussi confortables que les plus usagées.

Toutes les bonnes pharmacies vendent les Saltrates Rodell; toutes peuvent s'en procurer dans les vingt-quatre heures.

### VARICES-PHLEBITE

Les Varices sont des dilatations veineuses qui occasionnent de la pesanteur, de l'engourdissement et de la douleur. Leur rupture engendre les ulcères variqueux qui sont difficilement guérissables.

La Phlébite est une redoutable inflammation des veines qui peut se compliquer d'embolie mortelle et qui dans les cas moins graves amène des gonflements, des douleurs et souvent même de l'impotence. On ignore généralement que

### L'ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL

guérit radicalement ces affections par son action sur le système veineux.

En décaupant ce Bon 75 et en l'adressant à

**PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de la Rochefoucauld, PARIS**

on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

**L'INDICATEUR MARSEILLAIS**

Annuaire des Bouches-du-Rhône en cours de recensement

**POUR L'ÉDITION 1918**

Les demandes de modifications ou de changements d'adresses sont reçues, dès maintenant, ainsi que les souscriptions aux annonces et au volume, au siège social, rue Haxo, 9. Téléph. : 3-10.

**Bulletin Commercial du 19 Octobre**

**GRAINES et LEGUMES SECS** — Gros pois chiches Maroc, 115 fr.; pois chiches nouveaux, 112 fr.; lentilles des Indes, nettoyées, 105 fr.; fèves cassées, 130 fr.; pois cassés (188-190) 72 fr.; haricots petits français, 140 fr.; pois chiches Espagne, triés, 117 fr.; les cent kilos.

**FRUITS et LEGUMES FRAIS** — Pommes de terre ordinaires, 25 fr.; fines, de 35 à 40 fr.; haricots verts fins, de 120 à 150 fr.; moyens, de 60 à 70 fr.; gros, de 30 à 40 fr.; à écosser rouges, de 80 à 75 fr.; concombres, de 35 à 40 fr.; cosses blanches, de 45 à 60 fr.; petits pois, de 80 à 110 fr.; châtignes ordinaires, de 50 à 60 fr.; du Var, de 90 à 130 fr.; pommes communes, de 15 à 25 fr.; Canada, de 30 à 45 fr.; pommes ordinaires, de 45 à 65 fr.; fines, de 100 à 150 fr.; le tout aux 100 kilos.

**Bourse de Paris du 19 Octobre**

3 % Français, 62 55. — 3 % amortissable, 71. — Ouest-Etat 4 %, 397. — Argentin 4 1/2 % 1911, 89 55. — Dette Ottomane unifiée 4 %, 80 50. — Extérieur Espagne 4 %, 112 20. — Portugal 3 % nouveau, 88 15. — Russie 3 % 1911, 47. 4 % consolidés 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> séries, 57 60. 5 % 1906, 50 55. 4 1/2 % 1914, 63 95. — Serbie 4 % amortissable 1916, 59 75. — Crédit Foncier de France, 660. — Crédit Lyonnais, 1145. — Banque de l'Union Parisienne, 650. — P.-L.-M., 478. — Nord, 491. — Nord d'Espagne, 47. — Becks et Entrepôts de Marseille, 555. — Transatlantique ordinaire, 375. — Messageries Maritimes, 415. — Métropolitain de Paris, 460. — Nord-Sud, 191. — Canal Maritime de Suez, 405. — Thomson-Houston, 422. — Brinon, 420. — Ville de Paris, 188. — Ville de Marseille, 189. — Ville de Bordeaux, 189. — Ville de Lyon, 189. — Ville de Nantes, 189. — Ville de Orléans, 189. — Ville de Rouen, 189. — Ville de Valenciennes, 189. — Ville de Lille, 189. — Ville de Dunkerque, 189. — Ville de Calais, 189. — Ville de Arras, 189. — Ville de Amiens, 189. — Ville de Compiègne, 189. — Ville de Reims, 189. — Ville de Metz, 189. — Ville de Strasbourg, 189. — Ville de Mulhouse, 189. — Ville de Colmar, 189. — Ville de Belfort, 189. — Ville de Nancy, 189. — Ville de Epinal, 189. — Ville de Besançon, 189. — Ville de Dijon, 189. — Ville de Yverdon, 189. — Ville de Lausanne, 189. — Ville de Genève, 189. — Ville de Neuchâtel, 189. — Ville de Montreux, 189. — Ville de Vevey, 189. — Ville de Yverdon, 189. — Ville de Lausanne, 189. — Ville de Genève, 189. — Ville de Neuchâtel, 189. — Ville de Montreux, 189. — Ville de Vevey, 189.

**ASSEMBLEE GENERALE CONSTITUTIVE**

**Société Anonyme Coopérative de Consommation de La Clotat**

à personnel et à capital variables

Jeudi 25 octobre 1917, à 8 heures du soir, salle du Théâtre Municipal, La Clotat. A l'entrée présenter le reçu de versement.

**ORDRE DU JOUR :**

- 1° Approbation des statuts ;
- 2° Vérification et reconnaissance de la sincérité de la déclaration de souscription et de versement ;
- 3° Nomination des administrateurs et des Commissaires ;
- 4° Acceptation des administrateurs et des commissaires.

**Revue Financière**

Notre marché qui avait débuté sous de bons auspices au début de la semaine est légèrement irrégulier et les affaires plus calmes en clôture, en dehors de certaines réalisations qui pèsent sur notre rente 3 % et la raffaissa du groupe russe. Signifions la bonne tenue des valeurs de cuivre, de caoutchouc et industrielles.

Tous les Français ont pour devoir de contribuer à l'œuvre de la Défense Nationale dans la mesure de leurs forces, de leur situation et de leurs ressources.

Les armées luttent depuis plus de trois ans avec un héroïsme reconnu par le monde entier; dans nos usines, des ouvriers consentent avec une inlassable constance le matériel et les munitions, qui rendent la victoire plus sûre et plus aisée; dans les champs, tout le monde travaille pour une production agricole plus abondante.

Le devoir des épargnants et des capitalistes est d'autant plus facile, ils ont seulement à fournir à l'Etat les moyens financiers d'assurer le salut du pays, en employant leurs disponibilités à d'excellentes conditions de revenu et de sécurité.

Il leur suffit d'acheter des bons ou des obligations de la Défense Nationale, les premiers, pour des placements à court terme, les seconds, pour des emplois de plus longue durée.

Il est bon de rappeler que les porteurs de ces bons et de ces obligations auront toujours la faculté de souscrire, pour tout ou partie de leurs fonds ainsi employés, aux emprunts de l'Etat.

**Bourse de Marseille du 19 Octobre**

8 % au Porteur coupures, 61 80. — 5 % au comptant 1915-1916, 67 20. — 5 % au comptant consolidés 4 %, coup. de 20, 67. — Turquie (Belle couverture) 4 %, 60 50. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 408. — Compagnie Algérienne, 1480. — Panama, 114. — Mines de Grasse, 780. — Tréport du Havre, 233. — Chantiers de Bretagne, 300. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917, 344. — 2 1/2 fr. non versés, 311. — P.-L.-M., fusion nouvelle, 3 % 300. — Saragosse 4 %, 300. — Nord-Ouest, 330. — Société Française de Crédit, act. lib., 65. — Cyprien Fabre et Cie, 1700. — Fraissinet et Cie, 1113. — Messageries Maritimes, act. ord., 280. — act. de priorité, 350. — Compagnie de Navigation Mixte, 580. — Transatlantique ordinaire, 382. — act. de priorité, 475. — Tréport du Havre, 233. — Ville de Paris 1911, quarts, 162 50. — 1912, quarts, 65. — 1913-16, quarts, 82. — 1919, quarts, 70. — 1917, 501. — Communales 1879, 442. — 1893, 450. — Foncières 1885, 384. — 1896, 375. — 1903, 380. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 389. — 1906, 388. — Communales 1912, 182. — Foncières 1912, 400. — Crédit Foncier 1917,